



La saison arrive visiblement à sa fin, le nombre des concerts décline, mais atteint encore un chiffre assez respectable, surtout par l'intérêt qui s'y attache. Le plus important est celui qui nous a permis d'entendre et d'applaudir les œuvres de Mlle Chaminade; notre éminente compatriote est venue pour faire valoir ses compositions et je me hâte de dire qu'elle a parfaitement réussi. Elle a certainement élargi le nombre de ses admirateurs, déjà considérable en Angleterre; comme pianiste et comme compositeur son succès a été incontestable. Mlle Chaminade avait le concours d'artistes de choix et elle a pu juger combien sa musique est appréciée à Londres, à la manière dont chaque partie de son programme a été applaudie par la foule qui remplissait Saint-James Hall.

Nous avons eu ensuite à la même salle les récitals de MM. Ziloti et Slivinski, pianistes russes, et naturellement très distingués; ils le sont tous; Mlle Clotilde Kleeborg avec deux séances très intéressantes à Princes Hall et Mlle L. Douste de Fortis donnant son dernier et non moins intéressant concert de musique de chambre. Puis vient M. Otto Hegner, dans son dernier recital, M. Isidore Cohen, Mlle Elise Sontag à Steinway Hall. MM. Benjamin Parsons, Max Schwars, directeur du Conservatoire fondé par Raff à Francfort, Mlle Szumowska, élève de Palerewski, M. et Mme Oudin, qui s'étaient fait entendre quelques jours avant au concert de Mlle Chaminade, puis Mme de Vergas et M. Jean Thomas, harpiste de la Reine; enfin signor Buonamici, pianiste florentin, tous di primo cartello et... tutti quanti!

Comme chanteuses de marque nous devons citer Mlle F. Gherl'sen de Bruxelles; qui s'est distinguée dans les concerts et dans le rôle d'Éuridice, au Grosvenor Club. Mme Louise-Marie de Reltas, et Mme la Baronne Scotti, venues de Paris au dernier moment, mais qui ont laissé des souvenirs précieux qui nous font espérer leur retour parmi nous à la saison prochaine.

Si les orages ont ordinairement pour effet d'assainir l'air, il n'en est pas de même de celui qui a éclaté mardi sur Covent Garden au moment où l'on jouait les *Noces de Figaro*, du divin Mozart; un de ces orages qu'on entend guère que dans les gorges pyrénéennes, mais jamais ou presque jamais à Londres; or, le lendemain un journal a constaté que cet orage s'était trompé de date, car il était certainement destiné à *Die Valkure*, de Wagner, et cette simple plaisanterie a suffi, pour ouvrir tout au large la question wagnérienne; les journaux tapent à bras raccourci, sur leur idole d'hier, ce Dieu de Be-reuth, qu'ils considéraient, non seulement comme le premier mais le seul! Il sera amusant de les suivre dans la mêlée et je me ferai une joie de vous en rendre compte. Pour aujourd'hui je dois me contenter de dire, comme Rossini, *ab imo pectore*. Dans la musique de Wagner il y a de beaux moments et de bien mauvais quarts d'heures!

Il paraît que la musique de Gounod a moins de mauvais quarts d'heure et infiniment plus de beaux moments, car depuis l'ouverture de la saison, c'est-

à-dire depuis le 22 avril, on nous a donné toutes les semaines *Phylémon et Baucis* — sans compter *Faust et Roméo et Juliette* qu'on joue très souvent — et chaque soir il y a salle comble et enthousiaste; il est vrai qu'il y a une combinaison d'artistes comme on en trouve rarement: Montariol, Plançon, Castelmery et Mlle. Sigrid Arnoldson, tous chanteurs magnifiques et acteurs consommés. Ce serait l'idéal dans l'art, si M. Léon Jehin pouvait obtenir plus de sobriété de son orchestre, surtout quand Mlle Arnoldson récite, je suis sûr que le public et cette charmante artiste lui en seraient très reconnaissants; M. Jehin a donné les preuves qu'il peut tout obtenir d'un orchestre, même de la sobriété! ce qui lui permettra de se dédommager à Drury Lane avec *Reingold*.

Claire, le nouvel opéra de M. Bemberg, a été bien accueilli à Covent Garden, les interprètes étaient MM. Jean de Reské, Plançon, Montariol, Dafriche, Ceste et Edouard de Reské, Mme Deschamps-Jehin, Mlle Faure, Mniès Collard et Melba, un chœur d'enfants dirigé par M. Stedman et M. Léon Jehin, pour chef d'orchestre; à ma prochaine, des détails.

La musique des guides de Bruxelles se fait entendre chaque soir à Earls Court et se fait très applaudir; cette musique, qui compte 60 artistes, est arrivée à Londres dimanche matin; elle a pu se rendre compte de beaux d'un dimanche anglais, les voitures qui les portaient à leur destination ayant été arrêtées assez longtemps dans une des rues les moins gaies de Londres par une longue procession de l'armée du Salut.

Le mois prochain verra disparaître sous la pioche du démolisseur l'établissement que la maison Erard possède depuis plus d'un siècle à Great Malborough street. Il va être entièrement démoli pour être reconstruit sur des données plus modernes et plus grandioses: les magasins donneront sur la rue et à côté s'élèvera une salle de concert qui pourra contenir treize cents personnes. J. M. DE LIZOS.

LE PIANO EXÉCUTANT-ARTISTE

Le *Piano Exécutant* n'apparaît pas ici pour la première fois, il figure dans les études que nous avons faites sur l'Exposition de 1889 et sur celles qui se sont succédées au Palais de l'Industrie, mais il vient de se produire d'une façon toute nouvelle et avec des améliorations qui le place sous son véritable jour et lui assurent un prochain succès.

Il y a longtemps qu'on a cherché le piano mécanique, Delbain a été le premier dans cette voie, beaucoup d'autres l'ont suivi, en France et à l'étranger, mais il nous semble que l'instrument qui nous occupe aujourd'hui offre des avantages qui lui sont propres et que nous allons essayer de faire ressortir. Le nouveau *Piano-Exécutant-Artiste*, de forme et de dimension usuelles, se compose d'abord d'un très bon piano à cordes croisées cadre en fer, sur lequel les meilleurs artistes joueront avec plaisir, puis il renferme l'appareil pneumatique et automatique à l'aide duquel le piano exécute seul à l'aide de cartons perforés et d'une petite manivelle tous les airs de musique imaginables. Ce qui veut dire qu'au moment où les pianistes auront épuisé l'attention de l'auditoire, la société pourra se livrer à la danse sans mettre à contribution une personne autre que celle qui sera chargée du très simple travail qui consiste à tourner la manivelle.

Il a cependant encore autre chose à faire, car ce serait une erreur de croire que le jeu du *Piano-Exécutant-Artiste* soit dépourvu de l'expression et des nuances qui font le charme du virtuose.

Il possède ses pédales comme tous les pianos et de plus il a un premier organe qui permet de faire

des piano, même *pianissimo* et aussi d'atteindre les dernières limites de la puissance; il a un second organe à l'aide duquel on produit les *ralentendo* et les *crescendo* les mieux caractérisés. Que veut-on de plus? un pareil instrument est le bonheur d'une famille, il charme les loisirs de la campagne car il exécute, les ouvertures, les sonates et enfin tous les morceaux de la musique classique et moderne, avec une rare perfection; il met aussi la jeunesse en gaieté, car il peut la faire danser toute une nuit avec un répertoire inépuisable.

Le répertoire de musique en carton perforé, mince, flexible et très résistant contient déjà plus de quatorze cent morceaux; les uns se développent par plis qui se déplacent et se replacent à l'intérieur même du piano. Les autres se présentent une feuille sans fin qui contient toute une valse par exemple, et à l'aide de laquelle on peut jouer le cotillon pendant trois heures sans s'arrêter.

Il restait à faire un pas de plus encore avec cet instrument, c'était qu'il joue absolument seul, sans la manivelle: ce progrès vient d'être réalisé à l'aide d'un courant électrique, comme dans les orgues. Dans toutes les maisons qui possèdent une installation électrique, il suffit de lui emprunter un fil et de le mettre en communication avec le moteur dont l'instrument est muni pour qu'il fonctionne et alors plus de manivelle, cela va tout seul, il ne s'agit plus que de faire fonctionner les organes de l'expression, ce qui est un véritable amusement.

Ce piano excessivement curieux est exposé dans la belle salle des dépêches de l'*Echo de Paris* où déjà un nombreux public vient le voir, l'entendre et l'admirer, car il est vraiment admirable ce piano, d'un joli style avec ses flambeaux munis, eux aussi, de lumière électrique et jouant seul les morceaux les plus agréables. Voilà que toutes les personnes que cela intéresse sont maintenant prévenues et nous les engageons à aller voir et entendre, elles ne regretteront pas leur déplacement.

Mais, dira-t-on, ceci n'est rien de nouveau, nous connaissons cet instrument depuis plusieurs années et nous sommes loin de le trouver parfait. Pardon, nous n'avons pas voulu parler des pianos mécaniques d'origine étrangère que l'on voit en France depuis avant l'Exposition de 1889, qui fonctionnent d'une façon intermittente et qui sont d'une fabrication médiocre. Le *Piano Exécutant-Artiste*, dont M. Jacques Ullmann, 47, rue Paradis, a la propriété commerciale, est un instrument français d'invention et de fabrication, il est très bien construit et se complète par lui-même, il a la forme de tous les pianos droits; c'est, en un mot, un véritable *exécutant-artiste*, puisqu'il peut jouer la musique de tous les genres, accompagner le chant et même faire sa partie dans les morceaux d'ensemble. Enfin, il pourra bientôt être joué électriquement dans les maisons où il n'y a pas d'électricité, car M. J. Ullmann étudie l'application d'une pile qui mettra le moteur en mouvement et il n'y a nul doute que cette solution soit tout à fait satisfaisante.

Les garanties les plus larges sont données à tout acheteur du *Piano Exécutant-Artiste*, sous le rapport de la solidité et de la durée.

La bonne renommée de la maison Ullmann, qui s'occupe de tous les instruments de musique et qui a pris dans ces dernières années un développement considérable, assure que les garanties sont de premier ordre. E. M.

Académie des Beaux-Arts

L'Académie des beaux-arts a procédé, dans sa séance du 2 Juillet, à l'élection du successeur de Guiraud dans la section de composition musicale.

Les votants étaient au nombre de 36; la majorité absolue était de 19 voix.